



AU PROGRAMME

Ce soir à 20 h 45 : Gauvain Sers et Vanupié. Gratuit.

Samedi à 20 h 45 : Daara J Family et Dakh Daughters. Gratuit.

Dimanche à 20 h 45 : Hollysiz et Bo Weavil. Gratuit.



Le Creusois participera pour la première fois au festival Darc (photo Frank Loriou)



Après avoir fait les premières parties de Renaud, Gauvain Sers est sur les routes. Sa tournée passe ce soir par Châteauroux avant de s'envoler vers le Québec. Nous l'avons joint lundi par téléphone.

Gauvain Sers comme à la maison à Châteauroux

L'Echo - Êtes-vous déjà venu au festival Darc ?

Gauvain Sers - Je connais le festival de nom évidemment, mais je n'y suis jamais venu. Par contre, je suis très content de faire partie de la programmation.

- Un autre festival indrien vous est, lui, plus familier, c'est Festi-v'en Marche.

- Oui, je crois que c'est l'un des tout premiers tremplins que j'ai remporté. C'est un festival important pour moi, je suis revenu y jouer plusieurs fois. J'y viens également comme spectateur. J'ai une affection particulière pour Eric Laurent qui l'organise.

- Le succès est venu vite, comment le vivez-vous ?

- C'est vrai que les marches se sont montées assez vite. J'essaye de profiter de tout ça, ce n'est pas le cas de toutes les carrières. Je suis très heureux de ce qui s'est passé. Le succès du disque, les gens qui connaissent par cœur les paroles, tout cela fait très plaisir. Je me sens privilégié et je vais travailler pour que ça continue.

- On vous a collé l'étiquette : « Gauvain Sers, le nouveau Renaud ». Ce n'est pas un peu pesant ?

- Renaud, c'est un artiste que j'adore et que j'admire. Il y a pire comme appartenance familiale ! Après, ce qui m'intéresse, c'est d'avoir ma propre personnalité. Je pense que cette étiquette va s'estomper avec le temps.

- Vous faites de nombreuses dates. Est-ce que cela vous laisse du temps pour écrire ?

- Oui, je suis agréablement surpris, le deuxième album avance bien. Dès que j'ai un moment de creux, je le mets à profit. Je me nourris de tout ce qui s'est passé au cours de l'année écoulée. Il faut écrire la suite du livre en quelque sorte.

- Vous avez trouvé le temps cet été d'aller passer quelques jours chez vous, dans la Creuse...

- Oui, c'est très important. C'est une région que j'aime beaucoup, un lieu très précieux pour se ressourcer : j'y ai mes racines, ma famille. J'en profite pour écrire ou tout simplement prendre du temps

pour moi, me poser et me reposer, faire du sport ou en regarder à la télé.

- Sur votre disque, il y a le titre : *Sur mon tracteur...*

- Oui, c'est un hommage au monde rural. Il existe peu de chansons qui lui soient dédiées. Le texte est directement inspiré par la famille des voisins de mes parents où l'on est agriculteur de génération en génération.

- Que nous réservez-vous pour votre concert à Châteauroux ?

- Il y aura une ou deux chansons inédites et puis quelques reprises de gens qui m'ont donné envie de faire ce métier comme Souchon et Thiéphaîne.

- Dans la foulée du festival Darc, vous partez pour le Québec...

- Oui, c'est une des plus belles facettes de ce métier. Je suis d'autant plus heureux d'y retourner que j'ai vécu quelques mois à Montréal quand j'étais étudiant. Je vais participer au Festival international de la chanson de Granby, j'ai hâte d'y jouer mes chansons.

RECUEILLIS PAR JMD